

Guide de transcription d'entretien avec Transcriber pour TXM¹



Serge Heiden

Bénédicte Pincemin

Copyright © - ANR Textométrie
<http://textometrie.ens-lyon.fr>



Ce document est publié sous licence

[Creative Commons BY-NC-SA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Table des révisions

Date	Nom	Modification
30/11/10	Serge Heiden (SH)	Création du document
03/12/10	SH	Conventions en annexe, modifs mineures et ajout de 'LocuteursTranscriber.trrs' pour les identifiants anonymes
06/12/10	SH	Modifs intro+conv. ortho., ajout illustration, shortcuts
10/12/10	SH+Bénédicte Pincemin (BP)	Déplacements, précision de certaines conventions, etc.
09/05/11	SH	Développé section « Navigation entre la saisie de la transcription et l'écoute de l'enregistrement sonore »
10/05/11	SH+BP+Matthieu Decorde (MD)	Créé la section « Stylage de l'édition d'une transcription »
22/11/11	BP	Révision générale, notamment concernant la mise en route de transcriber, l'utilisation des balises d'événements. Réorganisation et simplification des sections 3 et 4 : retrait des notations ^^ et *, prise en compte intuitive des guillemets, suppression du long développement sur les préfixes agglutinés.

¹ Ce guide a été construit en reprenant de très larges proportions du « Manuel du transcripteur » pour le logiciel Transcriber situé à l'adresse : <http://trans.sourceforge.net/en/transguidFR.php>, et en l'adaptant aux spécificités de la transcription d'entretiens pour TXM.

		Généralisation des passages spécifiques à l'enquête réalisée en 2010. Ajout d'une section sur la prise en compte des annotations de transcription dans TXM.
25/11/11	SH	Réglage des titres de section pour la TDM

Table des matières

1	Introduction.....	5
2	Formats audio conseillés.....	5
3	Maniement de Transcriber.....	6
3.1	Structuration de la transcription.....	6
3.2	Paramétrage de Transcriber.....	6
3.3	Comment transcrire un nouvel enregistrement ?.....	7
3.4	Segmentation du signal.....	7
3.4.1	Où segmenter ?.....	7
3.4.2	Comment segmenter ?.....	7
3.5	Transcription orthographique.....	7
3.5.1	Comment transcrire ?.....	8
3.5.2	Navigation entre la saisie de la transcription et l'écoute de l'enregistrement sonore.....	8
3.6	Commentaires et balises d'événements.....	9
3.7	Tours et locuteurs.....	11
3.7.1	Comment créer les tours de parole?.....	11
3.7.2	Parole simultanée.....	11
3.8	Sections.....	12
3.8.1	Comment indiquer les sections ?.....	12
3.8.2	A quoi servent les sections ?.....	12
3.9	Comment vérifier la transcription ?.....	12
4	Conventions de transcription orthographique.....	13
4.1	Généralités.....	13
4.1.1	Rôle et portée de ces conventions.....	13
4.1.2	Principes de base.....	13
4.1.3	Principales conventions typographiques.....	14
4.2	Spécificités du langage parlé.....	14
4.2.1	Silences.....	14
4.2.2	Prosodie, intonation.....	14
4.2.3	Onomatopées.....	15
4.2.4	Répétitions.....	15
4.2.5	Elisions & formes réduites.....	15
4.2.6	Troncatures.....	16
4.2.7	Lapsus.....	16
4.2.8	Prononciation erronée.....	16
4.2.9	Liaisons.....	17
4.3	Mots hors-lexique.....	17
4.3.1	Mots d'origine étrangère, noms propres étrangers, changement de langue.....	17
4.3.2	Mots techniques, nouveaux mots, noms propres inconnus.....	17
4.4	Conventions d'écriture diverses.....	18
4.4.1	Sigles.....	18
4.4.2	Épellations.....	19
4.4.3	Ponctuation verbalisée.....	20
4.4.4	Abréviations.....	20
4.4.5	Nombres.....	20
4.4.6	Dates.....	21
4.4.7	Chiffres romains.....	21
4.4.8	Adresses internet.....	21
5	Raccourcis clavier.....	23

6 Utilisation des informations de transcription dans TXM.....	24
6.1 Stylage de l'édition d'une transcription.....	24
6.2 Indexation, structuration et propriétés d'analyse.....	25

1 Introduction

Ce guide a été préparé dans le cadre de la campagne d'entretiens du Master 1 «Systèmes Territoriaux, Développement durable et Aide à la décision », MODULE 29 bis : Méthodes et outils : la production scientifique (perfectionnement), GEO020, lors de sa première édition en 2010.

Dans cette campagne, les étudiants enquêteurs commencent par réaliser des entretiens enregistrés et sauvegardés dans des fichiers audio sur le disque dur de leur ordinateur.

Nous décrivons dans ce qui suit un ensemble de conventions pour transcrire ces enregistrements d'entretiens avec le logiciel libre² et gratuit Transcriber version 1.5.1 pour Windows, Mac et Linux (<http://trans.sourceforge.net/en/presentation.php>).

Le logiciel Transcriber a été choisi pour assister le travail d'édition de la transcription car il offre une interface particulièrement efficace pour naviguer au sein de l'enregistrement (en utilisant une forme graphique de l'onde sonore), au sein de la transcription avec un éditeur de texte spécialisé et pour naviguer entre les deux avec la souris par le biais de balises situées dans la transcription et de segments posés sur l'onde sonore.

Les différentes étapes du travail de transcription sont : l'identification des tours de paroles et des locuteurs, la segmentation de la bande son, la transcription orthographique, et la vérification. Ces étapes peuvent être menées en parallèle ou au contraire appliquées séquentiellement sur de longues portions du signal, suivant le choix du transcripteur.

Une fois terminée, la transcription sera sauvegardée au format TRS puis elle sera ajoutée avec son fichier audio au répertoire commun de la campagne.

L'étudiant pourra alors importer l'ensemble des transcriptions sous la forme d'un corpus dans le logiciel TXM, afin d'effectuer son travail d'analyse sur l'ensemble des entretiens avec l'aide de la plateforme.

Ce document va successivement présenter les formats audio gérés par Transcriber, la structure d'une transcription et les actions d'édition associées, les outils de vérification et terminera avec les conventions détaillées de transcription orthographique en annexe.

L'étudiant n'est pas obligé de suivre à la lettre toutes les conventions indiquées en annexe, mais il doit faire le maximum pour utiliser des règles uniformes pour toutes ses transcriptions, et si possible, identiques à celles des autres étudiants. Le meilleur moyen étant que tous choisissent les règles communes proposées en annexe en cas de doute sur une transcription donnée. Il s'agit également de produire une transcription orthographique pour chaque locuteur qui soit compatible avec l'analyse linguistique automatique qui aura lieu lors de l'import des transcriptions dans TXM. L'analyse linguistique automatique, qui consiste à identifier les mots et à leur associer des propriétés comme leur catégorie grammaticale ou leur lemme, s'applique à du texte français en écriture standard.

Toutes les remarques afin d'améliorer ce guide seront les bienvenues.

2 Formats audio conseillés

Les formats audio à utiliser de préférence avec Transcriber sont le WAV (format PCM standard de du système d'exploitation Windows) et le OGG (format identique au MP3, mais sans licence commerciale associée).

Les paramètres suivants pour le format WAV (non compressé) sont conseillés :

² open-source

- échantillonnage : 44,1 Khz
- mode : stéréo
- résolution : 16bits

Les paramètres suivants pour le format OGG sont conseillés :

- échantillonnage : 44,1 Khz
- mode : stéréo
- résolution : 16bits
- débit : 192 Kbits/sec

Selon les ordinateurs, le format MP3 est plus ou moins bien géré par Transcriber.

Pour manipuler les fichiers audio, nous vous conseillons le logiciel libre et gratuit Audacity disponible pour Windows, Mac et Linux : <http://audacity.sourceforge.net>. Ce logiciel peut notamment aider à éditer le signal audio en cas de difficultés d'écoute de certains segments, comme ralentir automatiquement la vitesse de lecture d'une portion d'enregistrement ou encore marquer automatiquement des plages de silence dans un enregistrement.

3 Maniement de Transcriber

3.1 Structuration de la transcription

Un document de transcription est structuré de la manière suivante :

- L'*enregistrement* correspond à la totalité de l'enregistrement à transcrire.
- L'enregistrement est découpé en *sections*, délimitant les parties de l'entretien à transcrire ou les parties non-transcrites.
- À l'intérieur d'une section on va distinguer les *tours de parole* (*turn*) qui correspondent à des changements de locuteur.
- Les tours de paroles sont eux-mêmes découpés en segments plus courts au moyen de points de synchronisation. La transcription proprement dite n'intervient qu'à ce niveau de structuration.

3.2 Paramétrage de Transcriber

- Démarrez Transcriber (cf. manuel de référence de Transcriber)
- Réglez l'encodage des caractères utilisé pour vos transcriptions à Unicode : [Options]/[Général]/[Encodage] : → Unicode (UTF-8). Ce réglage est nécessaire pour l'exploitation des données ensuite dans le logiciel d'analyse textométrique TXM.
- Chargez le fichier des identifiants des locuteurs fourni dans le cours (LocuteursTranscriber.trrs) : [Edition]/[Locuteurs]/[Importer à partir du fichier...]
- Il peut également être utile de paramétrer Transcriber pour que la portion du signal sélectionné soit jouée automatiquement dès la sélection [Options]/[Fichier son]/[Rejoue automatiquement la sélection].
- N'oubliez pas de régler la langue de vos transcriptions pour le correcteur orthographique français dans [Options]/[General]/[Language:] → French.

- Enregistrez la configuration avec [Options]/[Enregistrer la configuration], afin de réouvrir automatiquement ces fichiers au prochain démarrage

3.3 Comment transcrire un nouvel enregistrement ?

- Démarrez Transcriber (cf. manuel de référence de Transcriber)
- Créez une nouvelle transcription avec le menu [Fichier]/[Nouvelle transcription]. Une fenêtre de dialogue propose de choisir le fichier son à transcrire.
- Il est conseillé d'ajuster la hauteur du signal avec le panneau de contrôle audio [Signal]/[Panneau de contrôle]/[Zoom vertical (dB)] de sorte à ce que le graphique du signal occupe tout l'espace disponible pour faciliter le repérage dans l'enregistrement audio.
- Enregistrez la nouvelle transcription vide avec [Fichier]/[Enregistrer sous] : ajuster si besoin l'emplacement du fichier pour savoir retrouver le fichier facilement, et renommer le fichier avec l'identifiant de la personne interviewée (ex. int07.trs pour l'entretien avec la personne dont l'identifiant est int07). Attention à reprendre scrupuleusement la forme de l'identifiant (ex. Int07.trs, INT07.trs, int7.trs, interviewe7.trs ne conviennent pas).
- Par la suite, pensez à enregistrer fréquemment votre travail avec [Fichier]/[Enregistrer] ou le raccourci Control - s, surtout si vous n'avez pas activé la sauvegarde automatique de transcriber (cette sauvegarde est activable et réglable dans [Options]/[General]).

3.4 Segmentation du signal

Pour fournir des repères temporels par rapport au signal, et pour faciliter le travail de transcription, on segmente le signal en insérant des balises temporelles *instantanées* de synchronisation (ou frontières).

3.4.1 Où segmenter ?

Nous recommandons de faire correspondre ces balises à des groupes de souffle dans le signal ou à des marques de ponctuation dans le langage écrit.

3.4.2 Comment segmenter ?

- Choisissez une résolution d'environ 30 secondes pour l'affichage du signal.
- Lancez la restitution sonore à partir du début du signal ou du début de la section non encore transcrite.
- Pendant la restitution, à chaque instant correspondant à un changement de locuteur ou une zone de silence, une pause, une respiration, un changement de conditions acoustiques... insérez une frontière en pressant la touche Return. Une nouvelle ligne précédée d'un petit cercle apparaît dans la fenêtre de texte, et la segmentation sous le signal est scindée au niveau du curseur.

Vous obtenez une segmentation grossière d'une partie du signal en intervalles de 5 à 20 secondes en moyenne. Il est possible de positionner les frontières plus précisément par la suite (voir la section 3.4.2).

3.5 Transcription orthographique

La transcription est orthographique par opposition à une transcription phonétique : elle utilise les mots de la langue les plus proches de ce que l'on entend, plutôt que d'imiter la prononciation.

Etant donnée la diversité des façons de transcrire, des conventions sont proposées en section 4. Les exemples de cette section sont également utiles pour comprendre concrètement ce que l'on appelle transcription orthographique.

3.5.1 Comment transcrire ?

- Choisissez une résolution d'environ 10 secondes ou moins pour l'affichage du signal.
- Allez au premier segment non transcrit en cliquant sur la ligne correspondante dans le texte ou à la position dans le signal.
- Ecoutez ce segment avec [Signal]/[Joue le segment] ou un des raccourcis Shift-Tab ou Alt-Tab; vous pouvez faire une pause ou redémarrer à tout moment avec [Signal]/[Joue/Pause] ou le raccourci Tab.
- Si nécessaire, ajustez la frontière entre le segment et son voisin en cliquant sur cette frontière avec la touche Control enfoncée (ou avec le bouton du milieu) puis en déplaçant la souris.
- Tapez la transcription au clavier en suivant les conventions de la section 4 ; elle apparaît simultanément dans l'éditeur de texte et dans la segmentation sous le signal.
- Certains événements (bruits divers, respirations...) peuvent être indiqués avec des balises spéciales par [Edition]/[Insérer une balise]/[...] ou Control-d., cf. section 3.6)

3.5.2 Navigation entre la saisie de la transcription et l'écoute de l'enregistrement sonore

La figure 1 illustre les possibilités de saisie et d'écoute à l'aide des raccourcis clavier et des manipulations avec la souris.

L'interface du logiciel Transcriber facilite la navigation entre la saisie et l'écoute avec des manipulations dans (du haut vers le bas) la zone de saisie, la zone de l'onde sonore et la zone des segments d'audio transcrits par locuteurs :

- dans la zone de saisie, la touche Return (ou RET) utilisable à tout instant, interrompt le segment courant tout en ajoutant la nouvelle limite temporelle correspondante dans la zone des segments ;
- cette limite peut être supprimée (annulée) avec l'aide du raccourcis Ctrl-Backspace ;
- elle peut être ajustée finement dans la zone des segments en cliquant dessus puis en déplaçant la souris avec le bouton du milieu de la souris (la roulette en général) ;
- dans la zone de saisie, la touche Ctrl-t insère une nouvelle limite de tour de parole ;
- une sélection avec la souris d'une portion d'onde sonore (surlignée en grisé) peut être jouée à la demande avec le touche Shift-Tab ;
- la touche Tab permet alors de mettre en pause ou de reprendre la lecture.

Voir la section « Raccourcis clavier » pour d'autres moyens d'accès rapides.

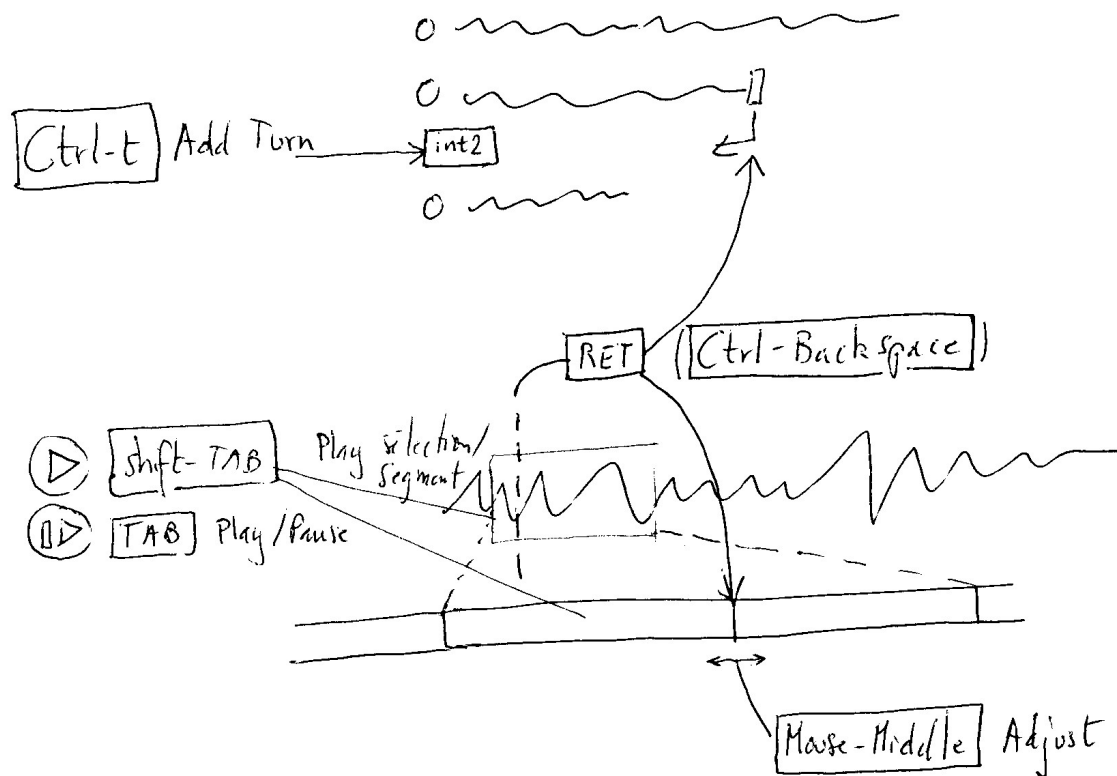


Figure 1

3.6 Commentaires et balises d'événements

Le transcripteur peut toujours saisir des commentaires au sein de la transcription. Ces commentaires permettent d'ajouter des informations ou des interprétations explicites qui ne trouveraient pas leur place dans le système de transcription proposé. Ils ne sont à saisir que si le transcripteur les estime nécessaires à l'usage de la transcription (sachant que dans certains contextes, la transcription est associée à l'enregistrement audio qui la complète).

Deux mécanismes généraux sont proposés pour cela :

- Commentaires libres (notamment tous les commentaires un peu **longs**, ne se limitant pas à un mot-clé ou une catégorie), qu'on insère en un **point** du discours :
 1. placer le curseur dans la transcription là où l'on souhaite placer le commentaire ;
 2. lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Commentaire] ;
 3. une boîte de dialogue s'ouvre. Saisir le contenu du commentaire dans le champ « Description ».)
 Exemples :
 - part affective : sourire dans la voix, confusion, gêne...
 - changement d'ambiance : confiance/méfiance
 - changement d'élocution : haussement de ton, accélération de débit de parole...

- Indication **brève** portant **sur un mot précis ou sur une suite de mots** :

1. sélectionner dans la transcription la portion de texte concernée, puis ;
2. lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Prononciation]
3. une boîte de dialogue s'ouvre. Saisir l'indication à poser dans le champ « Description ».)

Exemple :

- insistance
- syllabe allongée

Par ailleurs, certains cas particuliers peuvent être encodés directement au moyen de **balises** Transcrire spécialisées. Nous vous proposons de recourir essentiellement aux balises ci-après lorsqu'elles vous semblent importantes pour l'interprétation ultérieure. Opter par défaut pour un codage comme événement ponctuel instantané, sinon comme un événement portant sur le mot précédent, et si nécessaire comme un événement portant sur la sélection (à faire avant de lancer la commande « insérer un événement »).

Événements concomitant à la parole transcrite :

- **rires** : lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Bruit isolé], dans le menu « Description : » sélectionner « rires du locuteur ».
- **paroles superposées ponctuelles** : lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Bruit isolé], dans le menu « Description : » saisir directement la transcription des paroles superposées (cf. section 3.7.2).

Difficulté de transcription :

- **paroles non-intelligibles** : lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Prononciation], dans le menu « Description : » sélectionner « [pi] inintelligible », et régler la portée à « événement instantané ».
- **paroles inaudibles ou trop faibles** : lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Prononciation], dans le menu « Description : » sélectionner « [pif] inintelligible/faible », et régler la portée à « événement instantané ».
- **prononciation erronée** : transcrire le mot correct, lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Prononciation], et dans le menu « Description : » saisir la forme incorrecte correspondant à ce qui a été prononcé, ce qui donne par exemple l'affichage suivant : spectacle+[pron=pestacle] (cf. section 4.2.8). Attention, le cas du **lapsus** est différent (emploi d'un mot pour un autre -le mot qu'on entend existe) (cf. section 4.2.7) : il faut transcrire le mot prononcé. Il n'y a généralement pas lieu d'indiquer le mot remplacé (risque de sur-interprétation, résolution dans le contexte, etc.), mais si on tient à le faire, insérer un commentaire ponctuel avec la forme suggérée suivie d'un point d'interrogation.
- **citation dans une autre langue** : lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Langue], et dans le menu « Description : » choisir la langue. Se reporter à la section 4.3. pour une description plus fine des différents cas de figure.
- **orthographe incertaine** : saisir le mot avec la transcription qui paraît la plus réaliste (et qu'on reprendra pour toutes les autres occurrences rencontrées), lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Lexique], et dans le menu « Description : » choisir la valeur « orthographe incertaine », ce qui donne par exemple l'affichage suivant : Guédet+[lex=?]. Se reporter à la section 4.3.2 pour une description plus fine des différents cas de figure.

Le but de ces deux listes est de synthétiser les principales balises que nous suggérons d'employer, mais les différents cas de figure évoqués sont pour la plupart mieux décrits et expliqués en section 4, nous y reviendrons donc ultérieurement.

3.7 Tours et locuteurs

À ce niveau on décrit la succession de tours de parole avec les différents locuteurs qui interviennent.

3.7.1 Comment créer les tours de parole?

- Affichez le signal à une résolution d'environ 30 secondes ou plus et écoutez le signal.
- Si un nouveau locuteur prend la parole au début du segment courant, indiquez le début d'un nouveau tour de parole avec [Segmentation]/[Créer un tour...] ou le raccourci Control-t.
- Le tour débute alors avec un bouton bleu intitulé du n° du locuteur ;
- Le n° du locuteur de chaque tour est éditable en cliquant sur le bouton bleu : sélectionner l'identifiant du locuteur dans la liste (que l'on avait importée préalablement, cf. section 3.2) ;
- S'il s'agit de parole superposée et si l'on est dans le cas de figure où tout doit être transcrit (cf. section suivante), validez l'option correspondante et identifiez le deuxième locuteur de la même façon.
- Des tours de parole spécifiques avec la sélection de la valeur "Pas de locuteur" peuvent être utilisés pour les passages sans parole (musique, silence, etc.) d'une durée significative (de l'ordre de 5s ou plus) .

A la création d'un tour, le locuteur proposé par défaut est l'avant-dernier utilisé, ce qui est pratique dans le cas d'un dialogue.

3.7.2 Parole simultanée

Il faut distinguer différentes situations de parole superposée :

1. Un locuteur parle, et un autre intervient ponctuellement par des interjections (hum oui ...) ; il convient de noter ces dernières comme de simples bruits se superposant à la parole. Procéder ainsi : [Edition]/[Insérer une balise]/[Bruit isolé] et saisir directement les paroles superposées dans le champ Description.
2. Un locuteur parle en premier plan, et une ou plusieurs voix sont audibles à un niveau moindre (par exemple la voix d'un traducteur est superposée à la voix d'origine) ; seule la voix au premier plan est transcrite et un marqueur de bruit de fond (de type parole ou conversation) pourrait être utilisé si nécessaire. Dans notre contexte on suggère de poser un simple commentaire si on le juge utile ([Edition]/[Insérer une balise]/[Commentaire]).
3. Deux locuteurs dialoguent, se coupent mutuellement la parole et parlent simultanément sur plusieurs mots. Le mécanisme de gestion de parole simultanée décrit ci-après peut être appliqué. En cas de difficulté, les segments pourront être annotés comme parole "non-transcrite" .
4. Si plus de deux locuteurs interviennent à un fort niveau sonore, il faut annoter la portion de signal comme "non-transcrite".

Dans le cas de parole **simultanée** avec deux locuteurs (cas numéro 3), le deuxième locuteur est identifié dans la fenêtre des paramètres du tour après avoir validé Parole superposée. L'affichage dans le logiciel est par exemple :

int01 + enq01

- 1:** évidemment découvert que
- 2:** enfin n'oubliez pas

Dans la transcription, « **1:** » va identifier les paroles (*évidemment découvert que*) du **premier** locuteur (int01) et « **2:** » les paroles (*enfin n'oubliez pas*) du deuxième locuteur (enq01). Les frontières au niveau du signal seront posées au niveau des frontières de mot, de sorte à inclure dans le segment ainsi découpé, toute la parole superposée (par exemple si le mot *enfin* du locuteur 2 ne démarre qu'à la fin du mot *évidemment* du locuteur 1, ce dernier est quand même inclus dans le segment).

Cependant la transcription de ce type de signal est très coûteuse. Le transcripteur peut donc choisir de ne pas marquer le signal comme parole superposée, avec éventuellement un commentaire décrivant la situation ou le contenu du dialogue superposé (sachant que le contenu du commentaire ne sera pas exploitable de la même façon dans l'analyse).

3.8 Sections

Les sections organisent les grandes parties de la transcription.

3.8.1 Comment indiquer les sections ?

- Lancer [Segmentation]/[Créer une section...] ou le raccourci Control-e ;
- Le début de la section est alors marqué par un bouton rouge intitulé « report » ;
- La catégorie et le sujet de chaque section est éditable en cliquant sur son bouton rouge ;
- Le menu contextuel de ce bouton (clic-droit sur le bouton) permet de le supprimer.

3.8.2 A quoi servent les sections ?

À signaler un passage non transcrit

Un enregistrement peut contenir des passages sans intérêt pour le traitement ultérieur. Il revient au transcripteur de choisir les passages qui correspondent au contenu de l'entretien lui-même, qui servira à l'analyse de discours ultérieure. Les passages non transcrits seront encodés comme des sections de catégorie « nontrans » (pour non-transcrit).

À indiquer la thématique dominante d'une suite de tours de parole

Etant donné un ensemble de thématiques convenues (par exemple, des rubriques reprenant la structure de la grille d'entretien), l'attribution d'une thématique à une séquence de tours de parole est encodée par une section de catégorie « report » ayant pour sujet (topic) la thématique choisie. L'ordre des thématiques est libre et une même thématique peut être le sujet de plusieurs sections.

3.9 Comment vérifier la transcription ?

- Ecoutez le signal tout en lisant la transcription. Stoppez et redémarrez aussi souvent que nécessaire. Utilisez de préférence la commande [Signal]/[Joue le segment] ou Shift-Tab.
- La transcription est à modifier dans l'éditeur de texte.
- Les frontières des segments peuvent être déplacées ou supprimées directement en cliquant avec le bouton du milieu de la souris sur la frontière et en la faisant glisser
- Les tours de paroles et les sections sont éditables en cliquant sur le bouton correspondant.
- La correction orthographique est disponible par [Edition]/[Correction orthographique]

4 Conventions de transcription orthographique

4.1 Généralités

4.1.1 Rôle et portée de ces conventions

L'objectif, important pour la qualité de l'analyse textométrique qui exploitera ensuite les données, est la constance des choix de transcription de chaque transcripateur, et l'homogénéité des conventions de transcription entre les différents transcripateurs. Les conventions ci-après sont proposées car :

- elles s'appuient sur l'expérience de la communauté des utilisateurs de Transcriber (en reprenant des larges passages du Manuel du transcripateur)
- elles permettent d'explicitier des conventions communes.

Dans notre contexte, la finesse de transcription peut ne pas être très poussée (peu ou pas de commentaires, ne pas indiquer tous les bruits, etc.), l'essentiel étant de retranscrire orthographiquement les propos des interlocuteurs : l'analyse se basera essentiellement sur les mots. Les annotations particulières seront essentiellement utilisées pour mieux interpréter la transcription, lorsque l'on aura besoin de consulter le contexte d'emploi d'un mot, dont il n'y a besoin de noter que ce qui peut vraiment éclairer voire changer l'interprétation d'un passage.

4.1.2 Principes de base

Le produit de la transcription est essentiellement une **séquence de mots séparés par des espaces**, entre lesquels s'intercalent des **balises** identifiant les bruits, les conditions acoustiques et diverses informations permettant de lever l'ambiguïté de prononciation. Autant que possible, il convient de **respecter l'orthographe standard des mots**. La **punctuation** sert à marquer les frontières syntaxiques et prosodiques claires.

De manière générale, **tout ce qui est entendu doit être transcrit** (à l'exception évidemment des sections déclarées « non transcrites », cf. §3.8.2) : la transcription doit fournir la séquence orthographique correspondant à ce que le locuteur a prononcé. Elle est dite orthographique au sens où elle utilise les **mots** de la langue, plutôt que d'imiter à l'aide des lettres la prononciation entendue. Les exemples qui suivent apporteront un éclairage concret. Ces exemples sont généralement précédés par une des deux icônes suivantes, qui représentent :

 = le locuteur dit

 = le transcripateur écrit

L'attention est focalisée sur ce qui apparaît en **premier plan**. Si deux locuteurs se 'disputent' le premier plan, on transcrit les deux grâce au mécanisme de *parole superposée*. Cependant de manière générale on fait l'hypothèse qu'il n'y a qu'une source sonore unique au premier plan.

Il est recommandé de mettre des marques de **punctuation** là où il y a des pauses dans le signal qui correspondent à des frontières prosodiques ou syntaxiques, ou bien dans le cas où l'absence de ponctuation engendre une ambiguïté dans le texte : son usage est très proche de la pratique usuelle dans l'écrit. Ainsi, les marqueurs de ponctuations sont indicateurs du mode de l'énoncé : conclusif « . », interrogatif « ? », exclamatif « ! », hésitation « ... », distanciation ou citation de paroles rapportées « " »³ etc.

³ , ex. : ; .

Ces informations sont fortement liées à la prosodie et à la compréhension. Il est recommandé de faire correspondre les marques de ponctuation forte (. ? !) à des limites de segment.

4.1.3 Principales conventions typographiques

Il n'y a pas de séparateur entre l'**apostrophe** et le mot suivant.

l'horaire
l'arrivée
jusqu''à

Les mots liés par un **trait d'union** sont écrits normalement sans séparation par un blanc.

après-midi
voulez-vous
anglo-saxons

On ne relie pas par trait d'union les suites de noms propres. On peut marquer graphiquement le lien par un slash entouré de blancs.

dans le Nord / Pas-de-Calais
le trajet Paris / Toulouse

On utilise les **guillemets** double droits, c'est à dire ceux qu'on saisit le plus simplement sous Transcriber, en frappant la touche pour les guillemets. Il faut coller le guillemet au(x) mot(s) concerné(s).

il a dit "Bonjour Madame !"
une sorte de "seau"

Les guillemets ne peuvent couvrir plusieurs tours de parole : le cas échéant, ils doivent être fermés à la fin du tour de parole et rouverts au début du tour de parole suivant.

4.2 *Spécificités du langage parlé*

Lorsqu'on écoute attentivement le signal, on se rend compte que des parties de mots, voire des mots entiers peuvent avoir disparus.

On peut être tenté de marquer graphémiquement les réductions produites par le locuteur. **La consigne à suivre ici est de respecter l'orthographe standard**: ne pas marquer, dans l'écriture, l'élosion ou la réduction présente dans la parole. Certaines notations peuvent cependant être utilisées et sont décrites dans cette section. On peut recourir à la balise de prononciation ou la balise de commentaire, si on veut décrire les phénomènes observés et que les conventions de notation ne semblent pas suffisantes.

4.2.1 Silences

Les silences sont à transcrire avec la ponctuation, faible ou forte, selon l'usage usuel.

Une pause longue et marquée peut être transcrite par un segment d'enregistrement sans transcription.

4.2.2 Prosodie, intonation

La prosodie et l'intonation sont à transcrire avec la ponctuation : interrogatif, exclamatif, etc. (cf. section 4.1.2).

L'encodage d'une hausse de ton peut, au besoin, être encodée avec un commentaire posé au moment du changement. Une insistance (ou une autre marque d'intonation notable) portant sur un mot ou sur une expression peut être annotée par une balise prononciation portant sur le mot ou l'empan concerné (voir la section 3.6).

La transcription étant orthographique, l'allongement d'une syllabe ne doit pas être représenté par la répétition d'une lettre, mais noté dans une balise de prononciation si on le juge utile.

4.2.3 Onomatopées

Les onomatopées font partie de la langue et sont à transcrire au même titre que les autres mots. Les plus fréquentes existent en général en tant que mots graphiques, pour toutes les autres on devra créer des mots correspondants et maintenir cette liste à jour.

euh , ben, eh, hein, ah, hum, oh, hé,
waou, huhum, ouh, hop, aïe ...

Exemples :

euh on voit que les ... , ah , comment dire
et en fait euh bon ben
l'indice Nikkei et non pas Mickey hein !
eh bien ,
hé oh comme vous dites !
ouh là là
une étude sur le le hum ()
waouh , chic alors !
on en parle plus , hop .


4.2.4 Répétitions


Les répétitions ne portent pas d'information et on tenterait naturellement de les éliminer dans un processus de transcription d'une dictée. Elles doivent être transcrites comme tout autre mot.

le le le député ...

4.2.5 Elisions & formes réduites


La réduction peut porter sur un seul mot ou une suite de mots, par exemple:


 *orches' de chambre | s'i 'ous plaît | qu'i soit | dans c' domaine*

 orchestre de chambre | s'il vous plaît | qu'il soit | dans ce domaine

Remarque: La réduction de qu'il en qu'i' est transcrite qu'il et non pas qui.


Autres exemples:


 *i' y a ou bien y a*


 il y a ou bien (il) y a


On peut écrire (il) y a si le il est absent **de manière évidente**. Mais nous tenons à souligner qu'il est inutile de faire des écoutes répétées pour décider si le il est présent ou non.


Dans le langage parlé le ne de la négation est très souvent omis. Dans ce cas on ne l'écrit pas.


 *j'en sais rien*

 j'en sais rien

 *chais pas ou bien chsais pas ou bien ...*

 je sais pas ou bien je (ne) sais pas

 *mais y a pas d' raison qu'i' soit pas là*

 mais (il) (n') y a pas de raison qu'il (ne) soit pas là

Attention: indiquer l'élision mot par mot, ne pas grouper plusieurs mots dans une même paire de parenthèses.

4.2.6 Troncatures

Les mots tronqués peuvent provenir de deux origines différentes : soit le locuteur s'arrête avant la fin du mot, soit le locuteur est coupé par le système d'enregistrement. Dans ce dernier cas le mot peut être tronqué au début : le locuteur a commencé à parler avant le début de l'enregistrement. La troncature est marquée par des **parenthèses**. Si le mot tronqué est connu (grâce au contexte) on note la partie manquante du mot entre parenthèses.

notation : ()


vou() : troncature finale de voudrais, voulais,...

()embre : troncature initiale de septembre, novembre, décembre,...

après-de(main) : le mot complet peut être déduit du contexte

4.2.7 Lapsus


Il arrive que la prononciation erronée soit un mot correct de la langue. Dans ce cas, on transcrit les mots tel qu'ils ont été prononcés.

 *une augmentation conséquence euh conséquente*

 une augmentation conséquence euh conséquente

4.2.8 Prononciation erronée


Si on arrive à identifier le mot mal prononcé, on écrit le mot correct :

 *pestacle*

 spectacle

On peut, si cela paraît utile, signaler la prononciation effective en recourant à une balise de prononciation : après la transcription du mot correct, lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Prononciation], et dans le menu « Description : » saisir la forme incorrecte correspondant à ce qui a été prononcé.

 *rénumération*

 rémunération+[pron=rénumération]


S'il s'agit de **parole inintelligible**, on utilise la notation suivante :
notation : **[pi]** (voir la section 3.6)


Si la parole est inintelligible parce qu'il s'agit de **parole inaudible et faible**, on peut noter ce type d'événement, si on veut la différencier du cas ci-dessus, par :
notation : **[pif]**


Voir aussi si besoin la façon de noter un **mot inconnu**, section 4.3.2.


4.2.9 Liaisons

On ne marque pas les liaisons dans la transcription orthographique.

 vingt-z-animaux

 vingt animaux

 trop-z ennuyeux il voudrait-z y aller

 trop ennuyeux il voudrait y aller

4.3 Mots hors-lexique

4.3.1 Mots d'origine étrangère, noms propres étrangers, changement de langue

Les mots d'origine étrangère (et absorbés dans la langue avec une prononciation donnée) ne sont pas marqués (par exemple week-end, playstation, business prononcés à l'anglaise). On considère ces prononciations comme « standard ».

Les noms propres Beatles, Clinton, les sigles CNN, CBS prononcés à l'anglaise correspondent au standard, ils sont transcrits sans signalement particulier.

Une balise de changement de langue permet d'identifier un mot ou une suite de mots qui ne font pas partie du parler français.

Un segment de longue durée en langue étrangère doit être annoté *non-trans* (insérer un commentaire).

4.3.2 Mots techniques, nouveaux mots, noms propres inconnus

Cette section concerne les problèmes d'écriture qui se posent pour des néologismes, des entités idiosyncrasiques, des mots techniques.

Dans un contexte particulier des mots nouveaux peuvent apparaître. Ces mots ne font pas partie du vocabulaire de la langue courante, et sont souvent ignorés des gens extérieurs à ce domaine particulier. Ceci est vrai pour des domaines techniques spécialisés, mais se rencontrent fréquemment aussi dans le milieu journalistique (par exemple le terme de pu-putch a été employé plusieurs fois début décembre 98). Ces mots sont à considérer comme des entités lexicales à part entière.

Lorsque l'orthographe se déduit sans ambiguïté, il suffit de l'écrire sans balise supplémentaire :

un télévirenuethon ? ça ne sonne pas très bien
le greige , quelque part entre gris et beige
la primature du chef est publiquement mise en cause

Des noms propres inconnus (souvent d'origine étrangère) peuvent admettre plusieurs graphies en français. Afin de pouvoir normaliser ces graphies lors d'un traitement ultérieur, on peut marquer les mots qui posent problèmes.

Ainsi, les mots techniques, idiosyncrasiques, noms propres, etc, dont la graphie est incertaine (non figée, et qu'un complément d'information permettrait de corriger ou confirmer), peuvent être annotés avec une balise prévue à cet effet : saisir le mot avec la transcription qui paraît la plus réaliste (et qu'on reprendra pour toutes les autres occurrences rencontrées), lancer [Edition]/[Insérer une balise]/[Lexique], et dans le menu « Description : » choisir la valeur « orthographe incertaine ».

Exemples :

Annam+[lex=?]
Lefebvre+[lex=?]
Baranov+[lex=?]

Remarque: Ceci ne s'applique pas aux mots qui ont deux orthographes possibles (on choisira la première venant à l'esprit) :

clé ou clef , cuillère ou cuiller , aéroclub ou aéro-club , CDRom ou cédérom , etc

En revanche, cela peut s'appliquer aux prénoms ambigus (Michèle / Michelle) :

Michèle+[lex=?] Martin

Mais dans certains cas l'ambiguïté est résolue :

Michèle Morgan ; Danielle , avec 2 L ,

Cependant, si l'incertitude porte sur le nom ou prénom d'une personne anonymisée (personnes impliquées dans l'enquête) ou qui pourrait l'être (personne proche évoquée ponctuellement), il n'y a pas lieu de signaler l'incertitude de transcription, il faut juste choisir une orthographe et rester consistant avec ce choix.

4.4 Conventions d'écriture diverses

A utiliser en cas de besoin. L'application de ces convention n'est pas prioritaire car elles peuvent alourdir exagérément le travail de transcription dans notre contexte.

4.4.1 Sigles


Par défaut : les sigles sont notés par des majuscules non séparés par des blancs.

 *sn cf*

 SNCF


 *otan*

 OTAN


 *c d rom, ina p g*

 CDR0M, INA PG


On peut observer des expressions complexes composées de sigles et de mots ou de fragments de mots (acronymes,...), de chiffres voire de ponctuation, par exemple :

 JCSat+[pron=J C sat], RMiste , Smicard , Pacser , l'autoroute A10 , l'association AC!

La distinction entre sigle et lexie standard est parfois floue (ainsi, LASER qui était à l'origine un acronyme est devenu Laser puis laser). Pour l'utilisation des majuscules, on considèrera qu'à partir de 5 lettres un acronyme **lu** est lexicalisé et donc écrit en minuscules sauf la première lettre :

 Medef , Insee , Staps , Pacsé , Assedic (sigle lu, 5 lettres ou plus)

 IFOP , SMIG , SFOR , PACS , ENA (sigle lu, 4 lettres ou moins)

 FM , ETA , CFDT , EHESS , FNSEA , DGCCRF (sigle épelé)


Dans les cas **mixtes** comme RMiste, CDR0M..., on prendra la graphie majoritaire des journaux: RMiste, CDR0M....

4.4.2 Épellations


Toutes les lettres sont notées en majuscules séparées par des blancs, p. ex :

P A R I S

L'épellation des lettres accentuées peut conduire à différentes transcriptions, suivant l'énoncé du locuteur, par exemple :


 *é accent aigu*

 É accent aigu

 *e accent aigu*


 E accent aigu

L'épellation des lettres redoublées peut donner lieu à différentes transcriptions. Par exemple le locuteur doit épeler *Vannes* :

 *v a n n e s*


 V A N N E S


 *v a deux n e s*

 V A 2 N E S

4.4.3 Ponctuation verbalisée


Si un locuteur énonce la ponctuation (comme s'il faisait une dictée, *verbalized punctuation*) on écrit le mot correspondant en toutes lettres :

 *cent-cinq point cinq*

 105 point 5

4.4.4 Abréviations

Il existe dans la langue des **abréviations** standards comme etc pour *et caetera*. Les transcrip-teurs utilisent etc sans point accolé.

 *et caetera*

 etc


 *okay*

 OK


4.4.5 Nombres

Les nombres sont transcrits sous forme de suite de chiffres si la prononciation correspond à la syntaxe standard de prononciation des nombres (écrire la suite de mots est toujours autorisé, mais cela demande plus de travail et peut générer plus d'erreur de la part du transcrip-teur).


 *soixante mille*


 60000 ou bien 60 mille

 *soixante millions*

 60000000 ou bien 60 millions

La virgule est généralement saisie comme un mot :

 *vingt virgule cinquante-sept*

 20,57 ou bien 20 virgule 57


 *un franc cinquante*


 1 franc 50

 *cent cinquante-huit litres virgule neuf*

 158 litres virgule 9


Les fractions de l'unité (demi, tiers...) seront écrits en toutes lettres:

 *deux tiers*

 deux tiers ou 2 tiers


Les nombres ordinaux seront écrits en toutes lettres:


 *le troisième*

 le troisième

Le signe moins pouvant être confondu avec le tiret, il sera écrit en toutes lettres, ainsi que plus, fois, égale, etc. La seule exception est "pour cent", qui sera écrit % :

 *moins dix degrés*

 moins 10 degrés

 *trois pour cent*

 3 %

4.4.6 Dates

 *mille neuf cent quatre-vingts*

 1980

4.4.7 Chiffres romains

Ils peuvent être utilisés dans les noms de roi ou de pape (qui servent souvent à désigner des lieux publics). La transcription se fait avec les chiffres romains.

 *l'hôtel Charles cinq*

 l'hôtel Charles V


 *le stade Louis deux*

 le stade Louis II

4.4.8 Adresses internet


Pour les adresses internet (URL ou e-mail), la transcription se fait en notant l'adresse telle qu'elle s'écrit (habituellement tout en minuscules).

 *telsonne at radio tirt france point fr*

 telsonne@radio-france.fr



w w w point radio tiret france point f r

 www.radio-france.fr

5 Raccourcis clavier

Première vue du signal audio	F5
Deuxième vue du signal audio	F6
Jouer autour du curseur	Alt + Espace
Jouer le segment	Shift + TAB
Jouer le segment suivant	Ctrl + Return
Jouer/Pause	TAB
Vue de la transcription	F2
Nouveau segment	Return
Supprimer le segment	Ctrl-Backspace
Ajuster limite de segment	Mouse-middle & drag
Nouveau Tour	Ctrl-t
Nouvelle Section	Ctrl-e
Documentation	F1
Tableau d'entités	F3
Explorateur de fichier	F8
Messages	F7
<i>Fonction de menu particulière</i>	<i>Alt + lettre soulignée</i>

6 Utilisation des informations de transcription dans TXM

6.1 Stylage de l'édition d'une transcription

Les éditions des transcriptions d'un corpus sont générées automatiquement par TXM au moment de l'import selon les principes de stylage suivants :

- chaque transcription commence sur une nouvelle page ;
- cette page contient le titre de la transcription sous la forme « Transcription <nom du fichier de transcription> » ;
- suivi du tableau des valeurs des métadonnées de la transcription ;
- les débuts de section sont marqués par un nouveau paragraphe ;
- les tours de parole sont séparés d'une ligne vide entre eux. Ils commencent par l'identifiant du locuteur⁴ en petites capitales immédiatement suivi de ':' puis d'un espace suivi de la transcription orthographique. La transcription des paroles d'enquêteurs est éditée en gras ;
- les commentaires et autres événements ponctuels sont édités avec leur description entre crochets et en italique : par exemple [*Son téléphone sonne*] ;
- les événements portant sur un mot sont édités avec leur description entre crochets et en italique liée au mot par le caractère de soulignement : par exemple entretien_*[insistance]* ;
- dans le cas d'un événement « prononciation » pour un mot mal prononcé noté avec « * », l'édition prend la forme : spectacle_*[!]* (au lieu de : spectacle_*[*]*) ;
- dans le cas d'un événement « lexique » pour un mot d'orthographe incertaine (noté avec « ^^ ») l'édition prend la forme : Grandchamp_*[?]* ou Grandchamp_*[orthographe incertaine]* (au lieu de : Grandchamp_*[^^]*) ; ;
- les événements à empan sont édités avec leur description entre chevron et crochet au début, puis entre crochet et chevron à la fin de la portion de transcription concernée, éventuellement avec l'indication de leur catégorie : par exemple [*insistance*> ... <*insistance*] (pour l'encadrement d'une expression soulignée par une hausse de ton) ;
- les silences (segments vides) sont édités sous la forme d'une balise [*silence*] ;
- les segments sont préfixés par une marque de temps en exposant de la forme ^{20:03} (pour 20 minutes et 3 secondes) ;
- les parenthèses sont éditées telles quelles sauf les parenthèses vides qui sont remplacées par des points de suspension sauf s'il y en a déjà⁵ ;
- chaque mot est accompagné d'une info-bulle affichant ses propriétés : par exemple question^[audio=présent, event='', notation=question, ttpos=NOM, ttlema=question]
- les éditions sont paginées aux limites de tours tous les 200 mots.

4 Le numéro d'identifiant est légèrement séparé de la partie symbolique s'il est présent.

5 Le traitement des parenthèses vides n'est pas encore implémenté dans la version actuelle de TXM.

6.2 Indexation, structuration et propriétés d'analyse

Les métadonnées à associer à chaque transcription (variables caractérisant l'interviewé, le cadre de l'entretien, etc.) sont définies dans un fichier .csv (le nom du fichier de transcription correspond à l'identifiant de la ligne correspondante dans le csv).

La structuration interne de la transcription est conservée dans TXM, ce qui permet d'utiliser des informations sur les contextes locaux (par exemple, chercher deux mots dans un même tour de parole) :

- les sections deviennent des structures « div » (et leur thème est repris dans l'attribut « topic ») ;
- les tours de parole deviennent des structures « sp » ;
- les segments deviennent des structures « u »⁶.

On dispose de l'information sur le locuteur qui a prononcé chaque mot : l'identifiant du locuteur courant est accessible comme attribut « spk » de chaque mot, et comme attribut « name » de chaque structure « u ».

Le texte des annotations (descriptions, commentaires) n'est pas indexé, il n'est pas traité comme les propos des interlocuteurs : on ne peut pas chercher une expression dans les commentaires, ni en décomposer les mots. On peut manier et exploiter les annotations :

- au moment de l'interprétation, par le retour au texte et la consultation de l'édition ;
- à travers ce qui est repris sous forme de propriété.

Les propriétés suivantes sont construites au moment de l'import dans TXM :

- notation : permet de retrouver la forme graphique de chaque mot telle qu'elle a été saisie (et notamment de retrouver les notations d'élision et de troncature).
- la propriété word donne la forme graphique du mot dépouillée des annotations, telle qu'elle peut être utilisée pour l'analyse linguistique.
- spk : donne l'identifiant du locuteur prononçant le mot.
- audio : interprète la notation des élisions par les parenthèses en attribuant à chaque mot l'une des trois valeurs suivantes : present (le mot a été prononcé), absent (le mot n'a pas été prononcé), partiel (le mot est tronqué).
- event : sa valeur est une chaîne par défaut vide, mais qui intègre une ou plusieurs des sous-chaînes suivantes le cas échéant :
 - rapp : paroles rapportées (pour les mots à l'intérieur de guillemets)
 - orth : orthographe incertaine ou mot inconnu

6 Les noms pour ces éléments de structure (« div » comme « division », « sp » comme « speech », « u » comme « utterance ») ont été choisis en vue d'une compatibilité avec le standard d'encodage de textes TEI (Text Encoding Initiative, <http://www.tei-c.org/>) (compatibilité qui supposerait cependant encore une extension de la TEI).